



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

Tavelure : fin des contaminations primaires.
Situation plutôt saine dans les vergers.

Acarien : populations en baisse dans les vergers infestés.

Puceron cendré : diminution des populations et observation de pucerons cendrés ailés.

Cochenille rouge : les migrations se poursuivent.

Carpocapse : pontes et éclosions très hétérogènes d'un secteur à l'autre.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 25; Bretagne → 6

Sur parcelles flottantes : Normandie → 4; Bretagne → 5; Pays de la Loire → 4

Cartographie des vergers observés



Stade des variétés de pomme :
Grossissement

Fruit à couteau

Stade des variétés de poire :
Grossissement

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Tavelure

La situation est plutôt saine dans les vergers.

Cependant, des taches de tavelure sont observées dans les différentes régions sur des variétés comme Judeline, Petit Jaune, Kerméien, Judor, ...
De la tavelure sur fruit a même déjà été observée en Pays de la Loire.



Jeunes taches de tavelure



Tache de tavelure un peu plus développée

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires.**

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

↳ Dans les parcelles où aucune tache ne sera présente, le risque tavelure sera théoriquement terminé.

Evolution des risques :

C'est la fin des contaminations primaires.

Surveiller les éventuelles sorties de taches encore quelques jours.

Oïdium

Sur certaines variétés, les plus sensibles, les dégâts sont parfois très importants.

Ce sont des pousses ou des bouquets floraux qui sont atteints.

Les variétés les plus touchées sont Judeline, Judaine, Petit jaune, Douce Moën, Cidor et Peau de chien dans toutes les régions.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

RAVAGEURS

Acarien rouge



Les conditions climatiques n'ont pas été favorables au développement des acariens rouges. Dans les vergers observés et présentant des populations d'acarien, ces dernières sont faibles.

Des acariens prédateurs des acariens rouges sont régulièrement observés dans les vergers, même en l'absence de proies.

Seuil indicatif de risque :

Au-delà du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Phytopte



Toujours peu d'individus notés sur pommier.

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire. Il n'est visible qu'à la loupe.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Les températures annoncées en hausse peuvent être favorables à ce ravageur.

Puceron cendré



Quelques foyers résiduels sont encore présents dans quelques vergers, après la forte activité de la faune auxiliaire.

Ces foyers sont le plus souvent observés au niveau des pousses, ce qui est moins préjudiciable pour l'arbre et les fruits.

De plus, les premières formes ailées ont été observées, annonçant une migration prochaine des pucerons cendrés vers le plantain.

Des dégâts sur pommes sont souvent observés en Normandie, témoignant d'une présence assez importante au printemps.



Dégâts de pucerons cendrés sur pommes

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter ou non la présence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

Peu de risque.

Puceron vert migrant



Très peu de pucerons verts migrants sont observés.

Seuil indicatif de risque :

Le seuil d'intervention est très élevé, l'impact est souvent négligeable.

Evolution des risques :

Le risque est faible.

Puceron lanigère



On note une forte baisse des populations de pucerons lanigères et cela sans interventions. L'activité de la faune auxiliaire (les larves de syrphes, les larves de chrysopes et les larves de coccinelles asiatiques) a été très efficace.

On note aussi un fort parasitisme réalisé par les *Aphelinus mali*. Ce micro-hyménoptère pond dans le puceron lanigère. Celui-ci perd sa laine, gonfle et devient noir.



Pucerons parasités

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de l'activité de la faune auxiliaire.

Hyponomeute



Dans les vergers régulièrement infestés par les hyponomeutes, les chenilles sont en train de réaliser leur cocon pour se nymphoser.

Evolution des risques :

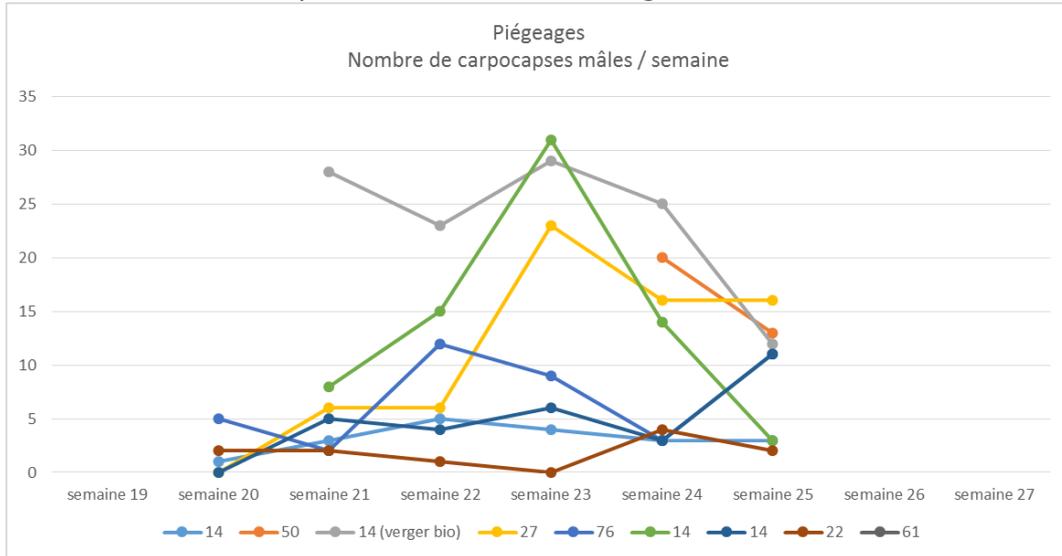
Le risque est faible.

Cocons d'hyponomeutes



Carpocapse 

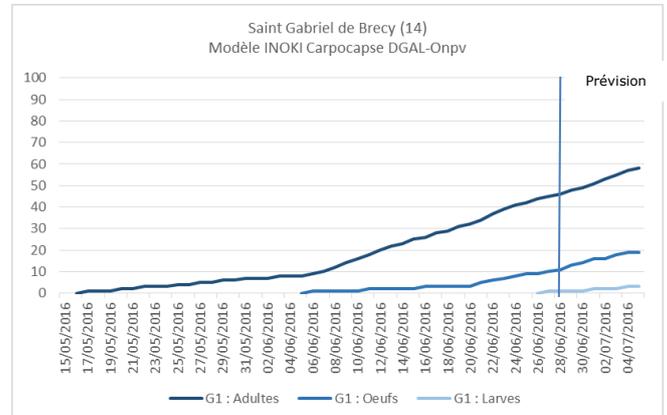
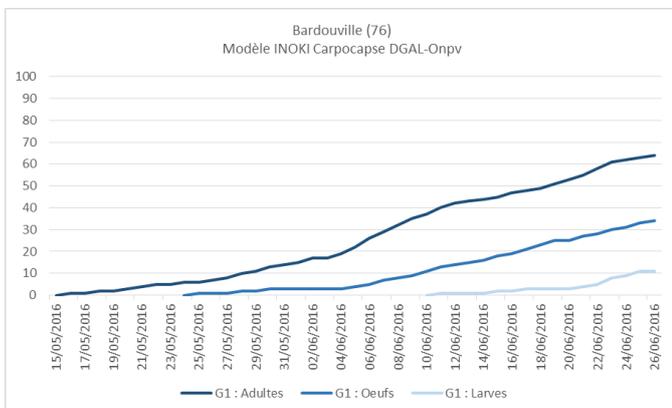
Le vol est en cours dans quasi toutes les régions. On note une baisse des captures sur l'ensemble des régions. Les conditions climatiques sont sûrement à l'origine de cette diminution du vol.



- Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :
- ⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
 - ⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
 - ⇒ Temps calme et non pluvieux.

La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement.
Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.
La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90° jour en base 10.

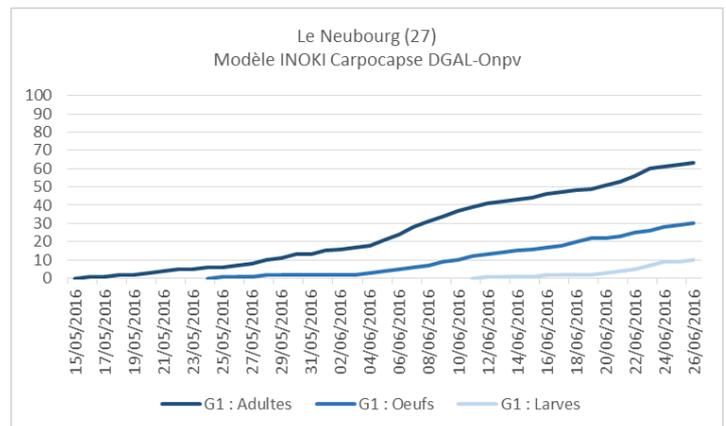
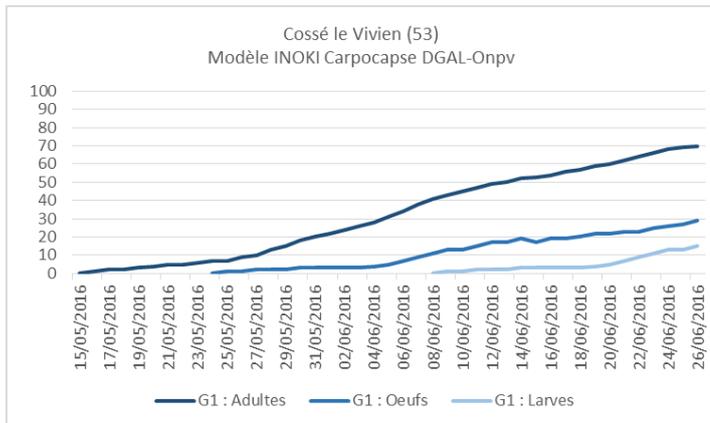
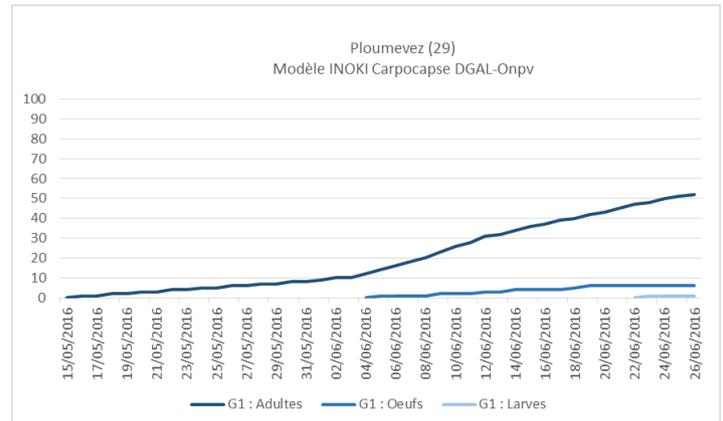
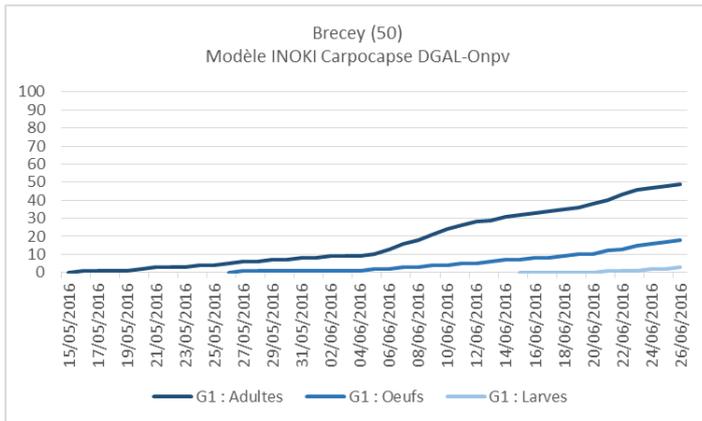
Voici les résultats de la modélisation INOKI Carpacapse DGAL-Onpv
Les résultats de modélisation sont très variable d'une station à l'autre et donc d'un secteur à l'autre. Dans certains secteurs aucune larve n'a encore été et dans d'autres, nous sommes en risque élevé de ponte et d'éclosion.
Aucun dégât n'a pour le moment été observé.
Nous sommes actuellement à environ 60% des papillons de la première génération qui ont émergé en Normandie et en Bretagne et à 70% en Nord Pays de la Loire.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Aqro ingenus



Evolution des risques :

Une semaine encore perturbée est annoncée.
A suivre.

Capua et Pandemis



Les captures sont faibles pour ces deux papillons.



Capua (mâle)



Pandemis (mâles)

Attention risque de confusion :

Des papillons « parasites » peuvent se retrouver dans des pièges qui ne leur sont pas attribués. Par exemple, des papillons de la tordeuse de l'œillet sont fréquemment observés dans les pièges de Capua.

Les ailes postérieures des mâles de Capua sont de **couleur gris clair** alors que celles de la tordeuse de l'œillet sont orangées.



Papillon de tordeuse de l'œillet

Evolution des risques :

Peu de risque pour le moment.

Psylle du poirier



Des larves de psylles (de différents stades), des adultes et des œufs sont toujours observés dans les vergers suivis.

Les populations sont faibles.



Œufs de psylles



Larves de psylles âgées



Adulte de psylles

Evolution des risques :

Peu de risque.

A suivre.

Cochenille rouge



Les migrations se poursuivent dans les différentes régions.

Evolution des risques :

A suivre.

Drosophila suzukii



Les captures de *Drosophila suzukii* sont en baisse en vallée de Seine et nulles en estuaire de Seine. Les pièges sont sûrement moins attractifs que toutes les cerises mûres.

Des larves de *Drosophila suzukii* ont été observées dans des cerises mûres sur les deux sites

Nombre de mâles capturé	semaine 14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Vallée de Seine (haie)			35	3	4	12	0	12	0	2	2	1
Vallée de Seine (cerisiers)			0	0	0	1	2	1	1	9	6	2
Estuaire de la Seine (haie)	23	31	39	3	35	20	12	29	5	1	5	0
Estuaire de la Seine (cerisiers)											0	0

Evolution des risques :

Période à risque pour les fruits qui arrivent à maturité.

Mouche de la cerise



Pour le moment aucune mouche de la cerise n'a été capturée dans le verger de la vallée de Seine et dans celui de l'estuaire de la Seine.

Auxiliaire

De nombreuses **Punaises prédatrices** sont actuellement observées dans les vergers. Ce sont le plus souvent deux espèces **Mirides**.

Heterotoma

Les adultes sont de forme allongée et mesure 5 à 6 mm. Ils sont de couleur noir brillant et leurs pattes sont vertes. Ils possèdent des antennes avec un segment aplati. Les larves sont plus petites que les adultes.

Ce sont des punaises prédatrices de pucerons, d'acariens et de psylles.



Adulte d'Heterotoma

Atratotomus

Les adultes sont de forme ovale et mesurent 5 à 6 mm. Le deuxième article des antennes est épaissi. Les larves sont d'abord de couleur jaune puis deviennent rouge orangé pour finir grise. Ces punaises sont prédatrices de chenilles, de pucerons lanigères et d'acariens rouges.



Adulte d'Atractotomus

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Agro ingenus